



Photo P.Ariagno

Jean-Baptiste André et Dimitri Jourde
création en duo - 2027
Projet cirque, danse, théâtre

NOTE D'INTENTION

Jean-Baptiste André et Dimitri Jourde se retrouvent pour signer un nouveau duo fait de chair et d'os, de chants et de récits, de lyrisme des mouvements et d'absurdité de situation.

REPÈRES

Jean-Baptiste André et Dimitri Jourde sont tous deux passés par le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Ils partagent des affinités avec l'acrobatie et le mouvement. Ils ont tous les deux développé leurs propres projets de création, et ont une carrière d'interprète dans le milieu du cirque contemporain et de la danse.

En 2019, ils conçoivent le spectacle Deal, en cosignant une adaptation du texte de B-M. Koltès 'Dans la solitude des champs de coton', mettant leur physicalité au service de l'incarnation des personnages de la pièce.

Dans ce projet, ils avaient le souhait de cheviller le mouvement à la parole, faisant littéralement corps avec la langue de Koltès pour pousser l'intensité du jeu et de la théâtralité dans ses retranchements. Dans un dispositif scénographique original, c'est en quadrifrontal que la mise en scène et les chorégraphies se sont déployées, au plus proche du public, qui a pu ressentir les moindres souffles, dires et gestes.

Ce projet leur a permis d'affirmer une démarche à la croisée du cirque, de la danse, et du théâtre, dans une proposition qui s'affranchit des genres pour faire la part belle à l'engagement physique et à l'intensité des présences.

RETROUVAILLES ET NOUVEAU DUO

Jean-Baptiste et Dimitri formulent aujourd'hui l'envie commune d'un nouveau projet de création.

Il y a le désir renouvelé de s'emparer de textes de théâtre qui donnent une direction, une teneur, un appui ; tout en travaillant avec leurs capacités et singularités d'acrobate.

Il y a l'objectif de la prise de parole sur le plateau (et plus globalement, l'enjeu de prise de parole au cirque) alliée à un engagement du corps dans ses rouages, comme dans son potentiel expressif, voire clownesque.

Chercher la virtuosité d'une chorégraphie sertie au texte ; tendre vers un entremêlement du réel et de la fiction, qui fait miroiter la partition d'acteur vers plusieurs registres de jeu.



PREMIERS ELEMENTS DE RECHERCHE

Pour ce nouveau projet, ils souhaitent tendre vers une dimension plus prononcée du jeu d'acteur, du personnage, d'une figure clownesque qui ne dirait pas son nom.

Parmi les sources d'inspiration, citons l'écriture de Samuel Beckett et les pièces de théâtre '*En attendant Godot*' ou le roman '*Mercier et Camier*'.

Cela pourrait constituer le point de départ du travail, dans des situations de jeu mettant deux personnages en prise avec un espace, négociant leur cohabitation, cherchant l'équilibre des forces et jouant des contraires.

Il y a là, en toile de fond, un écho à ces figures appartenant au cirque traditionnel : le clown blanc et de l'auguste, que tout oppose, qui ferraillent ensemble.

Il y a là un rapport au temps et à l'espace ; la question de relation à l'autre, du comique de situation et d'une certaine absurdité.

Comment l'un prolonge le mouvement de l'autre. Comment l'autre précède le geste de l'un. Comment chacun se joue et déjoue l'action. Comment ensemble ils font vœu de fraternité et de solitude qui s'arcboutent.

Dans la dramaturgie, Jean-Baptiste et Dimitri évoquent aussi l'influence du cinéma, pour chercher une certaine esthétique, un rapport à la construction des scènes et aux autres médiums qui viennent enrichir le visuel (le son, la lumière ; le premier plan, le hors-champ ; la scénographie et le costume).

Nous pourrions mentionner ici le cinéma de Jean-Luc Godard pour la finesse des dialogues, la façon de cadrer les images et le sens du montage.

REFLEXION / DRAMATURGIE / INTENTIONS

Un spectacle qui interroge le jeu, l'illusion du théâtre, le simulacre, la mise en abîme de l'acteur, le faux-semblant et le faux mouvement.

Quand on est enfant, on s'invente des vies, on prétend créer des mondes, on joue à jouer, on rêve à une autre réalité, une réalité comme augmentée.

« On dirait qu'on serait en l'an 835 avant J.C.

On dirait que tu reviendrais d'un long voyage.

On dirait qu'on mangerait des spaghettis.

On dit que tu dis : tu prendras du chocolat avec ? »

C'est la question de la convention, des règles qu'on se donne à soi-même, d'un présent qu'on fait advenir dans l'instant et de tout un monde qui apparaît sous les yeux.

C'est aussi mettre en abîme l'action et la fiction, à l'image du théâtre shakespearien qui construit des scènes dans la scène, qui propose des bifurcations dans le récit, qui passe dans l'art de la diversion, du chemin de traverse.

Ce nouveau projet en duo s'appuie sur une expérience partagée :

Dans le spectacle *Deal* (création 2019), nous avons pu éprouver ce décollement du réel : jouer comme interprète avec les personnes que nous étions, Dimitri et Jean-Baptiste.

Dans la construction du spectacle, nous interprétons les personnages du dealer et du client de la pièce de théâtre de B-M.Koltès '*Dans la solitude des champs de coton*'.

Cette même pièce a été mise en scène par Patrice Chéreau et interprétée par Pascal Grégory et Patrice Chéreau lui-même.

Nous avons repris leur chorégraphie sur le morceau 'Karma coma' de Massive Attack.

S'opérait alors une sorte de mise en abîme délicate : nous deux interprètes qui interprétons les rôles de Patrice Chéreau et Pascal Grégory, qui eux-même jouait les deux personnages de la pièce du dealer et du client.

Nous étions ainsi épris d'une sorte de vertige de jeu, de reproduire leur danse, de jouer à jouer leur danse, de jouer à rejouer la scène, sans plus vraiment distinguer si nous étions encore nous-mêmes interprète ou simplement acteur-danseur d'une scène préexistante auquel nous prêtons nos traits.

Cela nous permettait, l'espace d'un court instant, dans les plis de la dramaturgie, de flouter les identités. Cela nous autorisait, un fragment de seconde, d'ouvrir une brèche dans le récit, et de se jouer des rôles, de se faufiler entre les pans de réalités ; de faire advenir plusieurs niveaux de réalité, de fleurir le réel et ainsi la perception pour les spectateurs.

Vient alors la question pour ceux qui regardent. A qui avons-nous vraiment affaire ? Qui parle ? Qui s'amuse à faire croire ? Comment fait-on semblant ?

C'est par le vecteur du jeu et du clown que nous pourrions atteindre cet horizon, comme une chimère, un léger trouble, un flou discret, une once de vrai.

L'ESPACE

Dans cette première intuition, une scénographie se dessine : un intérieur, l'intérieur d'un domicile avec plusieurs accessoires et éléments du quotidien.

Un canapé, une lampe, des vêtements, quelques autres meubles.

Cet intérieur se découvre avec plusieurs profondeurs : un premier plan où l'action principale a lieu ; et un second plan ou un espace dérobé qui permet un hors-champ, des entrées et sorties possibles, une coulisse de fortune.

Mais, à bien y regarder, on pourra noter que cet intérieur est décrépi, qu'il montre le passage du temps, un laisser-aller. On peut remarquer que quelque chose s'altère ; quelque chose qui laisse à penser que les deux personnages sont là depuis longtemps.

Exemple d'espace possible :



Photo © Romain Veillon in 'Green urbex, le monde sans nous', édition Albin Michel

PARCOURS.



Jean-Baptiste André.

Passé par la gymnastique, Jean-Baptiste André s'est formé au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne où il se spécialise dans les équilibres sur les mains et le travail du clown. En 2002, il fonde l'Association W au sein de laquelle il développe depuis ses projets (spectacle, performance, série de film, conférence). Son premier spectacle *Intérieur nuit* (2004) a tourné dans le monde entier.

Premier artiste de cirque lauréat du programme Villa Médicis Hors Les Murs, il séjourne au Japon et met en place une création avec deux artistes japonais.

Chaque projet est un nouvel espace de tentative, d'expérimentation guidé par un engagement physique et un croisement des disciplines échappant ainsi à toute catégorie. Pour en citer quelques-uns : *Pleurage et scintillement* (2013), *Millefeuille* (2014), *Floe* (2016), *Deal* (2019), *Les jambes à son cou* (2022), *Nonobstant* (2025). Il aime à travailler aux croisements des champs artistiques et s'investit dans de nombreuses collaborations (les auteurs Fabrice Melquiot, Eddy Pallaro ; les artistes visuels Robin Rhode, Vincent Lamouroux ; les artistes de cirque Julia Christ, Dimitri Jourde ; le vidéaste-réalisateur Karim Zeriahen ; le musicien Nofell, le street-artist WAR). Parallèlement au développement de ses projets, il s'enrichit en tant qu'interprète auprès de chorégraphes et metteurs en scène (Philippe Découflé, Gilles Baron, Christian Rizzo, Herman Diephuis, François Verret, Arnaud Meunier, Rachid Ouramdane, Perrine Valli, Yoann Bourgeois, Renaud Herbin).

En 2017, il a reçu le prix « arts du cirque » de la SACD.



Dimitri Jourde.

Après avoir été initié aux arts circassiens dès l'âge de neuf ans auprès d'Annie Fratellini, Dimitri Jourde approfondit sa spécialité d'acrobate au Centre National des Arts du Cirque. Il en sort diplômé en 1998 avec le spectacle de sortie '*C'est pour toi que je fais ça*' mis en scène par Guy Allouche. Il évolue ensuite vers la danse contemporaine et entame une collaboration avec le Kubilaï Khan Investigations pour plusieurs créations (*Soy* 1999, *Poko Dance* 2001, *Mecania Popular* 2002, *Gyrations of barbarous tribes* 2005). Dans le même temps, il prolonge le travail avec le Cirque Désaccordé et signe la chorégraphie du spectacle *Les oiseaux du bord du monde* (1999-2005). Dès 2003, il s'engage dans les pièces de la chorégraphe norvégienne Ina Christel Johannessen (cie Zero Visibility Corp), dont la pièce remarquée *It's Only a Rehearsal* (2003). Tout en enchaînant plusieurs pièces dans cette perspective d'interprète, il fait la rencontre de François Verret et participe à deux créations (*Chantier musil*, 2003 ; *Sans retour*, 2006). A partir de 2007 s'engage une collaboration avec Sidi Larbi Cherkaoui comme interprète au plateau (*Apocryfu* 2007, *Fractus* 2015) et comme collaborateur artistique. Il présente un solo Xebeche en 2009 pour les rencontres chorégraphiques du Val de Marne. Il a travaillé avec la compagnie de Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot (*Hans was heiri* 2012, *Eins zwei drei* 2018, *Danse macabre* en 2021), et Yoann Bourgeois (*Celui qui tombe*, 2014), a repris des rôles dans les spectacles de la compagnie Galactik Ensemble. Il est en tournée actuellement sur le spectacle *Qui som ?* de la Cie Baro D'Evel, création festival d'Avignon 2024 ; ainsi qu'avec la compagnie Anomalie. Il a par ailleurs joué dans plusieurs films et long-métrage.

Production et éléments de calendrier, prévisionnel.

9 semaines de travail en résidence.

- Fin 2025 : lancement de la production
- 1^{er} trimestre 2026 : travail à la table
- Octobre et décembre 2026 : 2 séquences de répétitions.
- Mars et juin 2027 : 2 séquences de répétitions.
- Septembre à décembre 2027 : 2 séquences de répétitions.
- Premières envisagées à l'automne 2027.



Partenaires qui accompagnent le projet :

L'Atelier Culturel, scène de territoire arts de la piste, Landerneau (29)

Le Carré Magique, PNAC, Lannion (22)

Théâtre Onyx, scène conventionnée d'intérêt national - art et création pour les arts chorégraphiques et circassiens, Saint-Herblain (44)

La Brèche, PNAC Normandie, Cherbourg (50)

Le Plongeur, PNAC, Le Mans (72)

MC2, scène nationale, Grenoble (38)

Théâtre de la Parcheminerie, Rennes (35)

D'autres partenariats et soutiens en cours.

L'Association W

L'Association W est une compagnie de cirque contemporain fondée en 2002 par Jean-Baptiste André qui met en œuvre des projets de recherche et de création dans les arts du spectacle vivant.

Il a bâti l'Association W avec l'idée maîtresse de mener un projet artistique transversal, sans chercher une quelconque forme de juxtaposition de disciplines, mais en faisant la part belle à une écriture qui, par nature, reste ouverte et perméable à la spontanéité de la rencontre. Il s'est attaché à ce que la collaboration et l'échange soient au cœur de la démarche artistique.

W : lettre double, lettre palindrome, initiale sténographique du travail et d'un processus au long cours (« work-in-progress »), pareille à une fissure sur la coquille des genres.

Chaque projet prolonge une démarche qui interroge les champs artistiques, les formats et les contextes de représentation.

Chaque projet s' imagine à partir de collaborations inédites et se réalise avec des partenaires multiples.

Depuis la création de la compagnie en 2002, plus d'une quinzaine de propositions ont vu le jour : 19 spectacles, 5 films, 1 cycle de conférences, 2 ouvrages en auto-éditions.

L'installation à Rennes en Région Bretagne en 2013 a ouvert l'horizon d'une implantation durable, et l'appétit de liens au territoire.

Contacts

Christophe Piederrière, administration, développement
06 22 03 85 21 \ cpiederriere@cyclo-rama.com

Laurence Edelin, production, diffusion
06 09 08 04 08 \ laurence.association.w@gmail.com

L'Association W est conventionnée par Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, soutenue par la Région Bretagne et par la Ville de Rennes dans le développement de ses projets. Elle reçoit le soutien de l'Institut Français pour la diffusion de son répertoire à l'international, ainsi que de Spectacle Vivant en Bretagne pour ses projets de diffusion.

www.associationw.com